malades sont donc invitées, pour l'hiver prochain, à suivre sans aucun frais, un cours qui durera 6 semaines. 2 semaines seront consacrées à la théorie dans un couvent, et 4 semaines à la pra tique dans différents hôpitaux des bords du Rhin.

Le Messager encourage toutes les Tertiaires du district, qui seraient dans les conditions voulues, à profiter de cette excellente occasion pour se former. « Rappelez-vous, leur dit-il, que le soin des malades est une œuvre toute séraphique. N'a-t-on pas vu saint François, sainte Elisabeth de Hongrie, et d'autres Saints du Tiers-Ordre soigner les lépreux? Ne savons-nous pas qu'au Moyen-Age plus de 50.000 Tertiaires donnèrent leur vie, véritables martyrs de la charité, en soulageant leurs frères malades, durant des épidémies, et n'est-ce pas un fait que, de tous les Instituts du Tiers-Ordre régulier qui se sont fondés durant notre siècle, le plus grand nombre se destine au soin de tous les maux du corps et de l'esprit? »

Nous ajoutèrons: ne serait ce pas une belle œuvre de créer, dans toutes les Fraternités, un corps d'infirmières toujours prêtes à se dévouer pour soulager leurs Sœurs et même les malades de leur paroisse? Le dévouement et l'abnégation nécessaires ne manqueront certainement pas à nos Tertiaires; pour leur formation, à défaut du cours spécial dont il est parlé dans cette notice, on pourrait peut-être placer dans la bibliothèque des Fraternités un bon manuel pratique qui serait discrètement prêté aux Tertiaires capables de l'étudier et de s'en servir.

Bienheureux Jean de Triora. — C'est en Chine que le Bienheureux Jean eut la consolation de verser son sang pour la foi de Jésus-Christ. Ses reliques sont conservées au couvent de Saint-Antoine à Rome. Le vêtement de soie dont les chrétiens se servirent pour ensevelir le corps du saint martyr porte encore les traces distinctes de la tête et des mains.

En attendant que nous donnions une biographie complète de cette nouvelle gloire séraphique, voici les grandes lignes de cette courte vie couronnée par un glorieux martyre. Le Bienheureux naquit à Triora, petit village de Gènes, le 15 mars 1770. Il entra dans l'Ordre à l'âge de dix-sept ans. D'abord supérieur au couvent de Velletri, il demande et obtient d'aller en Chine prècher la foi aux païens. Fait prisonnier au cours d'une persécution, on voulut l'obliger à fouler aux pieds le crucifix. Il refuse. C'était